

[Text]

• 1630

Mr. MacSween: The answer is yes. If I may, I will just give you a bit of a reason for that. If you are running the National Arts Centre, one of the things you must keep your eye on is your market. You have to sell tickets. Whatever national aspirations you may have and I may have and the programmers may have, the guy with a \$20 ticket in his hand may not share those views.

Let me give you an example. There are a number of very good ethnic dance companies around Canada. A democratic approach to the programming of an arts centre would say that we will line them up and bring them through, one a month. That is equitable. They are good, they are worthy. The problem is that they probably will be playing to relatively empty houses. This does nothing for the organization, the artists coming in, and does nothing for the budget of the National Arts Centre, politically. Certainly the Auditor General would not take a very positive view of this.

So what seems sensible may not be realizable, simply because ultimately you are dealing with one basic given, the market. You have to sell the tickets. I do not know whether that responds to your question.

The Chairman: I think it does.

Mrs. Anderson: We have been talking about the tours. Certainly as *The Phantom* comes in, as it has been suggested, they are looking at a 10-week tour. I have heard from people here that this is going to hurt the subscription support, that it is a dangerous thing to do at that time of the year. But that is not the only question. I am wondering how long were the tours that you used to send out to the east and to the west.

Mr. MacSween: There are two things with regard to the length of the tour that you must bear in mind. Assume that you have a market that you could tour forever. You do have people with families and children, so there is a practical limitation on how much you could expect an orchestra to sit on a bus to travel the highways and byways of Canada.

Secondly, there is the point of view of musical excellence. With members of the orchestra sitting around here, I would hate to suggest that at any time they would be anything less than perfect. But to put them on a bus and run them for 6, 8, 10, 12 weeks on the road, do not be surprised if the quality of the work they are giving may not be exactly what it was on day one, when they started out. This being said, three- and four-week tours, something in that order, was reasonable.

The question of Frank Sinatra arose. The Arts Centre has always had a vital, vibrant, and active variety program. Sinatra is out of the question. You cannot present him in that hall. When I say Sinatra, I mean the Sinatras of this world.

You used to be able to present Bill Cosby. Whether or not you still can today, I am not sure, economically. The price would have to be so high. You cannot subsidize Bill Cosby. You have to pay the costs from the show, out of your box office. To do that, the tickets may be so high that the market simply will not respond.

[Translation]

M. MacSween: Oui. Permettez-moi de vous expliquer pourquoi. Si vous dirigez le Centre national des Arts, vous devez tenir compte de votre marché. Vous devez vendre des billets. La personne qui a acheté un billet de 20\$ ne partage pas nécessairement vos aspirations nationales, les miennes ou celles des responsables des programmes.

Je vais vous donner un exemple. Il existe un certain nombre de très bonnes troupes de danse ethnique au Canada. Établir des programmes de façon démocratique pour le Centre consisterait à présenter chacune de ces troupes, une par mois, ce qui serait juste, car elles sont toutes bonnes. La difficulté, c'est que vous vous produirez probablement devant des salles relativement vides. Ce n'est bon ni pour l'organisation, ni pour les artistes qui viennent au Centre ni pour le budget du Centre national des Arts d'un point de vue politique. Le vérificateur général ne considérerait certainement pas cela d'un bon œil.

Ce qui semble donc raisonnable n'est peut-être pas réalisable, car finalement, on est confronté à une réalité, celle du marché. Il faut vendre des billets. Je ne sais pas si je réponds à votre question.

Le président: Oui.

Mme Anderson: Nous avons parlé des tournées. Avec la venue du *Fantôme de l'Opéra* on a dit que les tournées dureraient 10 semaines. Certains ont dit ici que cela nuirait aux abonnements, que ce serait une initiative risquée à cette époque de l'année. Mais ce n'est pas la seule question qui se pose. J'aimerais savoir combien de temps dureraient les tournées que vous organisiez dans l'Est et dans l'Ouest.

M. MacSween: Il faut tenir compte de deux choses à propos de la durée des tournées. Supposez que le marché vous permette de faire des tournées continues. Les gens ont une famille et des enfants, et il y a donc une limite au temps qu'un orchestre peut passer assis dans un autobus à parcourir les grands-routes et les chemins du Canada.

Une autre question se pose aussi, celle de l'excellence musicale. Des membres de l'orchestre étant présents, ici, je ne voudrais surtout pas dire que la qualité n'est pas toujours parfaite. Mais si les membres de l'orchestre voyagent en autobus pendant six à 12 semaines, il ne faut pas s'étonner si la qualité de leur travail n'est peut-être pas exactement ce qu'elle était le premier jour de leur tournée. Cela dit, des tournées de trois ou quatre semaines, par exemple, sont raisonnables.

La question de Frank Sinatra s'est posée. Le Centre des Arts a toujours eu un excellent programme de variétés, mais il n'est pas question de faire venir Sinatra. C'est impossible. En parlant de lui, je parle des grandes stars.

Il était autrefois possible de présenter Bill Cosby. Je ne suis pas sûr qu'on puisse se le permettre aujourd'hui, économiquement parlant. Le prix serait trop élevé. Il est impossible de subventionner Bill Cosby. Les coûts du spectacle doivent être payés à même les recettes tirées de la vente des billets. Mais le prix de ces derniers pourrait être si élevé que les gens préféreront ne pas venir.